

L'e-réputation : un rôle de plus en plus décisif

Beaucoup ne prennent pas la mesure de l'importance que joue l'e-réputation dans le monde d'aujourd'hui. De plus en plus de recruteurs "googlise" les candidats et sont influencés par les résultats qu'ils trouvent dans les moteurs de recherche.

Retrouvez l'interview complète de Laurent Rignault, CEO et fondateur d'Expertisme et de SOS-e-reputation, dans LeMonde.fr

*Pour plus d'informations sur nos diverses **prestations** ou **formations**, vous pouvez nous contacter au 01 42 66 36 42.*

Protection de l'e-réputation : un business florissant

Le Monde.fr | 12.01.2015 à 10h07 |

Par François Desnoyers

Abonnez-vous
à partir de 1 €

Réagir ★ Classer

Partager



D'après une enquête réalisée en 2013 par RegionJob, 48 % des recruteurs reconnaissent avoir déjà cherché des renseignements sur un candidat en tapant son nom sur Internet, principalement sur le moteur Google. Une requête pouvant avoir des conséquences : 35 % des sondés indiquent avoir déjà écarté un candidat suite à des résultats trouvés sur le Net, 31 % ayant, au contraire décidé de recruter un postulant après avoir trouvé des informations positives.

Ces statistiques ne sont pas passées inaperçues dans le secteur du conseil et du coaching. Devenue un enjeu stratégique des processus de recrutement, la e-réputation est aujourd'hui un business en expansion, qui suscite l'appétit de nombreuses entreprises, cabinets, consultants et autres ateliers.

Les « cadres en repositionnement » particulièrement visés

« Beaucoup ont compris qu'il y avait de l'argent à se faire sur ce créneau », résume un formateur spécialisé dans le numérique. Des intervenants prennent donc en nombre croissant la direction des grandes écoles, des alumni (associations d'anciens élèves) mais également de structures comme l'APEC, afin de dispenser des sessions d'initiation à la communication numérique.

Les « cadres en repositionnement » sont tout particulièrement visés par les offres de ces sociétés. « Certains cadres ou quinquas se sentent un peu dépassés face aux outils technologiques, indique Laurent Rignault, fondateur d'une agence de marketing et communication digitale Expert is Me. Et ceux souhaitant changer de secteur d'activités ou qui sont touchés par un licenciement, doivent réagir et s'adapter à ces nouveaux usages. »

Les formations ou coachings doivent permettre aux cadres de se présenter sous leur meilleur jour sur le Net. Mais pas seulement : les sociétés spécialisées proposent également de supprimer les écrits ou photos pouvant porter préjudice au moment de postuler à un poste et de faire ainsi respecter le droit à l'oubli. « Plusieurs de mes amis ont fait appel à des sociétés spécialisées pour faire disparaître des dossiers gênants, explique cette jeune diplômée. C'est stratégique : des bêtises présentes sur Internet peuvent suffire pour être écarté d'un poste. »